



Grand Conseil

Le Canton investit 89 millions de francs dans la recherche médicale



Satisfaction de rigueur, hier, pour les ministres Pierre-Yves Maillard et Anne-Catherine Lyon, en charge respectivement de la Santé et de la Formation. «C'est une étape majeure.» ARC/SIEBER

Les crédits financeront notamment le bâtiment dédié à la recherche sur le cancer, à Epalinges

Marie Nicollier

En juin dernier, Lausanne était élue troisième pôle mondial de la recherche contre le cancer par la Fondation américaine Ludwig, avec San Diego et Oxford. Jackpot: Vaud touche 300 millions de francs sur trente ans pour développer de nouvelles thérapies en oncologie. En contrepartie, l'Etat s'engage à investir grosso modo la même somme pour financer les

infrastructures hébergeant les chercheurs.

Quatre projets

Le premier pas a été franchi hier. Le Grand Conseil a voté à la quasi-unanimité un investissement de 89 millions de francs. La somme est répartie entre quatre projets. Deux crédits d'étude concernent l'UNIL à Dorigny: la rénovation et la réaffectation de l'Amphipôle (6,6 millions) et la construction d'un nouveau bâtiment dédié aux sciences de la vie (12,8 millions). Un troisième crédit d'études de 6,15 millions est dédié à la construction d'un centre de médecine personnalisée et d'ingénierie immunitaire à Epalinges.

Enfin, 63 millions financeront la construction d'un bâtiment des-

tiné à accueillir les chercheurs en oncologie de l'Institut Ludwig,

toujours sur le site du Biopôle. «C'est un accord passé avec la Fondation Ludwig, qui amène d'importantes ressources pour la recherche clinique et préclinique. Ces fonds nous donnent la liberté de développer nos propres idées, indépendamment de la pression financière de l'industrie pharmaceutique», expliquait en juin dans ces colonnes le professeur George Coukos, chef du Département d'oncologie CHUV-UNIL. C'est lui qui a persuadé l'organisation philanthropique de miser sur Lausanne; lui encore qui a convaincu les autorités vaudoises que l'immunothérapie constituait un véritable espoir de guérir le cancer.



Craintes d'ordre éthique

La tendance est donc plus que jamais à la médecine personnalisée dans le canton de Vaud, qui a d'ailleurs créé sa propre banque de gènes en 2013. Le mouvement n'inspire pas que de l'enthousiasme.

Député et médecin, Philippe Vuillemin a fait part hier de ses craintes quant à l'utilisation des données génétiques et au respect des souhaits des patients. «Les grands prêtres de cette médecine personnalisée nous demandent de croire au paradis auquel ils nous mèneront en toute confiance. On nous assure que les données seront anonymisées mais l'anonymat finit toujours par se lever. J'aurais voulu un semblant d'axe de réflexion éthique sur ce qui se fera et ne se fera pas.»

Le ministre de la Santé et chef du gouvernement, Pierre-Yves Maillard, a répondu que les questions éthiques constituaient «l'un des enjeux centraux du développement de la médecine prédictive. Elles sont évidemment au cœur du processus. Nous encadrons tout cela avec une commission éthique.» Disposer de moyens publics importants, sans pression de l'industrie pour un rendement immédiat, favorise aussi, selon le socialiste, «l'indépendance et une certaine retenue».